

# Le Massawippi

Le journal de l'Association pour la protection du lac Massawippi

Printemps 2012

## PACTE SUR LA TOMIFOBIA

Dans un effort de concertation sans précédent, l'Association a réussi à convaincre tous les intervenants de s'asseoir à une même table pour trouver des solutions. Résultats inespérés, enthousiasme certain, un projet majeur débute en juin.

Peut-être étions-nous sous un alignement particulièrement heureux des astres ou peut-être simplement le temps était-il venu, un tournant majeur pour la gestion des eaux du bassin versant du lac Massawippi s'est amorcé cet hiver et se concrétisera en force au cours des 3 prochaines années.

Du plus loin qu'on se souvienne, on montre du doigt la rivière Tomifobia quand il est question de la qualité de l'eau du lac Massawippi. Or, en dépit de nombreux efforts de part et d'autre, jamais personne

n'était parvenu à établir un plan d'ensemble d'actions concrètes concertées entre toutes les parties intéressées. Mais le vice-président Jacques Bernier y tenait mordicus. Soutenu par son collègue Jacques Foisy et par le très efficace administrateur responsable du dossier Roberto Toffoli, il a gagné son pari.

Il faut dire que la tâche n'est pas mince. Le principal tributaire du lac Massawippi et son immense bassin versant sont à la merci des humeurs de bien des mondes

aux intérêts distincts. Il nous est apparu que de les impliquer les uns après les autres en tenant compte de leurs marges de manœuvre respectives était la seule voie à emprunter.

Si véritablement l'union fait la force, l'Association peut déjà dire mission accomplie. La nouvelle table de concertation réunit pas moins de 17 intervenants majeurs du milieu: le MAPAQ (ministère de l'Agriculture), le Parc régional Massawippi et ses cinq

**suite page 3 : pacte**

**NOUVEAU LOGO,  
NOUVELLE IMAGE**

page 7

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
ANNUELLE**

le 30 juin

page 7



2ième réunion de concertation le 26 avril 2012

2012  
2016



## PLAN STRATÉGIQUE: Choix réfléchis, actions efficaces

L'Association a adopté le 31 janvier dernier son plan stratégique quinquennal. La réflexion, entreprise en février 2010, a suscité la révision en profondeur de la mission, du fonctionnement, des objectifs et de la stratégie de l'association. Un travail ardu que les administrateurs ont réalisé systématiquement, étape par étape.

Après 42 ans d'actions diverses, ce sont des indices tels que la stagnation des effectifs, l'essoufflement des bénévoles, la difficulté d'établir des communications significatives avec les élus qui

suggéraient l'urgence et la pertinence d'un bilan, d'une autocritique réaliste et de l'établissement de cibles précises.

Force est de constater que face à la quantité et à la complexité des dossiers, aux enjeux toujours plus sérieux auxquels nous sommes confrontés, le défi à relever n'a plus le même visage qu'en 1968.

Tout a donc été soupesé, de la gestion interne jusqu'à l'efficacité des moyens de communication en passant par le bien-fondé des actions entreprises.

Les premières mesures, mises en place

graduellement en 2011, n'ont pas tardé à donner des résultats. Le nombre de membres a doublé l'an dernier. Mais l'exercice va bien au-delà de ces accomplissements positifs initiaux. C'est en 2012 que le plan prendra son envol : nouveau logo, nouvelle image, nouveau nom, objectifs précis, stratégies ciblées, votre association s'est donné un tracé précis duquel elle ne déviara pas.

À lire à ce sujet en page 8, le résumé du plan stratégique quinquennal et en page 7, nouveau nom, nouveau logo.



# Mot du président

Michel Clairoux

## DE QUOI CÉLÉBRER!

Je dois bien avouer que j'ai parfois été sceptique. Tant de travail que cette réflexion stratégique, il y a des jours où je me suis demandé si nous ne perdions pas nos énergies à réfléchir plutôt qu'à agir. Mais je me trompais. Il y a tellement de nouvelles dans cette édition du journal que nous aurions pu en doubler les pages. Pas de mélodrames ni d'alertes ni de mises en garde, seulement du contenu, et positif, ce contenu. Conséquence directe de notre réflexion, le nouvel air qui souffle sur l'Association est vivifiant. L'APLM, c'est maintenant Bleu Massawippi. Je vous épargne la description des délibérations préliminaires à cette décision. Vous lirez avec intérêt, en page 7, les explications sur notre choix et du même coup, vous comprendrez la signification du nouveau logo. Au-delà de l'image, le plan stratégique nous a amenés à structurer beaucoup plus rigoureusement notre organisation. Déjà l'an dernier, l'augmentation des membres a été très éloquente. Nous poursuivons l'exercice en tentant d'attirer au Conseil d'administration des personnes issues de régions diversifiées du bassin versant.

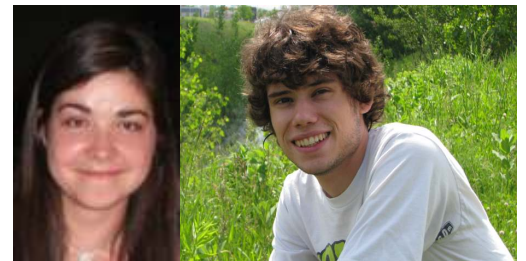
Le principe de tenir l'assemblée générale plus tôt en été est également de nature stratégique. Nous tentons d'aller chercher les forces vives en début de saison. Nous avons retenu cette année la date du **30 juin**. Votre présence à l'assemblée générale, à peine 2 heures de votre temps, est la plus grande gratification que les formidables administrateurs de votre CA et moi puissions espérer.

Je ne peux passer sous silence, enfin, cette table de concertation que Bleu Massawippi a réussi à concevoir. La concertation est un objectif fondamental de notre plan stratégique, et nous nous donnions 5 ans pour l'obtenir. Voilà qui est fait, du moins en partie. Notre mission sera de la maintenir et de l'élargir. Il y a fort à parier que si nous réussissons, nous aurons contribué à changer les choses de façon très significative. Non pas que la Tomifobia sera claire et pure demain matin. Ça prendra du temps. On ne répare pas en quelques années ce qui a pris des siècles à se détériorer.

Mais en bien moins de temps, nous aurons réussi à changer les mentalités, nous aurons fait un exemple de la gestion de l'eau de notre bassin versant. Et quand je dis nous, je ne parle pas que de Bleu Massawippi. Je parle de ces 17 intervenants qui à la base auront mis leurs efforts en commun. De quoi célébrer, vraiment.

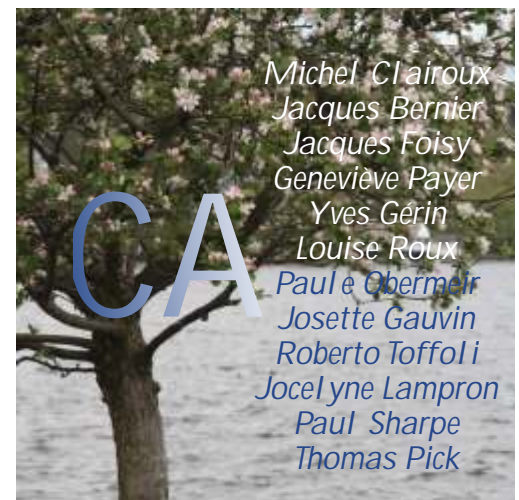
## BANDES RIVERAINES: ON CONTINUE

Nos grands projets occuperont la majeure partie du temps de nos étudiants cet été. Toutefois, bien que nous en soyons à un taux de respect du règlement de près de 75%, il n'est pas question pour nous de négliger ce dossier. Notre objectif est d'atteindre le 100% de rives conformes autour du lac Massawippi d'ici 2 ans. Les municipalités ont manifesté leur intention d'appliquer des sanctions. Thierry Boislard et Catherine Forget (photos ci-bas), en plus de piqueter les bandes riveraines agricoles, feront quelques visites impromptues chez les riverains du lac. N'hésitez pas à leur demander de l'information quand vous les rencontrerez.



## Note de l'éditeur

En raison de l'abondance de nouvelles, nos chroniques habituelles, *À la ligne*, *Caroline Girard, biologiste*, *Les pieds dans l'eau*, *Le Massawippi a du bagout* et *Memento*, font relâche pour cette édition.



## Suite de la Une: Pacte

municipalités (Ayer's Cliff, Hatley, Canton-de-Hatley, North Hatley, Ste-Catherine-de-Hatley), la MRC de Coaticook, la MRC Memphrémagog, les municipalités de Barnston Ouest, Stanstead Est et Ogden, le MDDEP (ministère de l'environnement), l'UPA (Union des producteurs agricoles), le réseau agriconseil, le COGESAF (Conseil de gouvernance de l'eau des bassins versants de la rivière St-François) et, bien sûr, Bleu Massawippi (Association pour la protection du lac Massawippi inc.), responsable de la coordination et de la gestion des projets.

Le consensus émane d'un constat unanime au départ: les études sur la Tomifobia pourraient remplir un dix roues, ça suffit. Le temps est venu d'agir, même si la tâche paraît gigantesque. Second constat consensuel, la sédimentation est le problème sur lequel il faut se concentrer.

Partant de là, les 17 organismes présents à la table relèvent qu'ils peuvent tous faire quelque chose à divers degrés mais que bien souvent, les actions sont isolées donc inefficaces ou, au contraire, doublées alors qu'elles ne devraient pas l'être, ce qui constitue une perte d'énergie et d'argent injustifiable.

Par ailleurs, les réalités budgétaires de chacun et le manque de ressources de plusieurs d'entre eux ne permettent pas d'espérer des actions d'envergure à court terme sans la réunion de tous les effectifs disponibles.

C'est dans ce contexte que l'ambitieux projet BASSIN-FILTRE TOMIFOBIA MASSAWIPPI a été conçu. L'imposante opération, qui débutera le 11 juin prochain, tablera sur la participation active de tous les intervenants, la poursuite régulière de la concertation, le soutien technique des ressources déjà disponibles chez les participants et l'apport financier de certains d'entre eux.

À lire ci-contre, les grandes lignes du projet.



## BASSIN-FILTRE TOMIFOBIA MASSAWIPPI EN BREF

Quand vous verrez cette affiche sur une terre agricole ou près d'un fossé, dites-vous que nous sommes passés par là et que la Tomifobia s'en porte mieux.

Bassin-filtre Tomifobia Massawippi, c'est un investissement de **154,000 \$** en 2012 et de près **500,000 \$** sur 4 ans. Sa conception générale vise le changement profond des mentalités par l'accumulation de petits gestes sur tout le territoire (519 km<sup>2</sup> en sol québécois) du bassin versant.

### Quatre actions simples:

- 1. Identification de la bande riveraine en milieu agricole.** On parle ici de tous les ruisseaux et fossés, de la rivière Tomifobia et de la rivière Niger. Les producteurs agricoles seront invités à participer au projet en acceptant que soient posées sur leurs terres, absolument gratuitement, des balises empêchant la culture sur une zone de protection prédéterminée.
- 2. Entretien des fossés.** Toutes les municipalités et leurs entrepreneurs recevront la formation d'entretien des fossés suivant la méthode du tiers inférieur, et des objectifs précis seront établis pour arriver à 100% de *fossés verts* avant la fin du projet.
- 3. Cultures de couverture.** Les entrepreneurs agricoles seront sensibilisés et auront accès aux techniques de culture de couverture (semis en alternance) afin d'éviter que le sol à nu s'érode vers les fossés et les cours d'eau.
- 4. Ouvrages hydroagricoles.** Il s'agit d'un ensemble d'aménagements implantés sur des parcelles en culture, en concomitance avec des pratiques culturales de conservation des sols, afin de capter et de limiter le transport des sédiments provenant de la parcelle vers le réseau hydrographique du bassin.

Les points 3 et 4 du projet seront exécutés en étroite collaboration avec le réseau agriconseil et le MAPAQ dans le cadre de la ZIPP Tomifobia.

À cela s'ajoutera un programme d'échantillonnage serré de la Tomifobia (30 semaines en 2012) et du lac (4 stations) afin de documenter les variantes observées et d'ajuster le tir suivant les besoins.

Déposé auprès des MRC de Coaticook et de Memphrémagog le 4 mai dernier, appuyé par les résolutions de 6 municipalités, le projet a été remarqué tant pour son aspect concret que pour l'extraordinaire effort de concertation dont il est issu. Il fait par ailleurs l'objet d'une recommandation inconditionnelle de chacune des MRC pour l'octroi de subventions dans le cadre du financement réservé pour les projets sur la qualité de l'eau en Estrie à la Conférence régionale des Élus.

# MARCHÉ GUY PATRY INC.

1185 rue Main, Ayer's Cliff / 819.838.4949

Fier d'appuyer les réalisations des citoyens de la région du lac Massawippi



# CONCERTATION BASSIN FILTRE TOMIFOBIA MASSAWIPPI

Pierre Levac est président du Parc Régional Massawippi depuis sa création en 2007. Rappelons que le Parc regroupe les cinq municipalités riveraines, North Hatley, Ste-Catherine-de-Hatley, Ayer's Cliff, Hatley et



Pierre Levac  
PARC RÉGIONAL MASSAWIPPI

Canton-de-Hatley. Il s'agit d'une régie inter municipale qui est responsable de la gestion du lac Massawippi en ce qui a trait notamment au barrage, à la gestion de l'eau, à la qualité de l'eau et à la gestion des berges du lac.

Pierre Levac ne cache pas que la question du barrage a drainé presque toutes les énergies de l'organisme depuis 5 ans. Il souligne en outre que le Parc n'a pas de pouvoir décisionnel au sein des municipalités. Ainsi, chaque décision prise doit être entérinée par chacun des conseils des municipalités pour les engager. «Ce n'est pas parce que le maire ou son représentant a participé à la décision au Parc que tout le

conseil sera convaincu pour autant. Chaque municipalité demeure souveraine.»

Aller chercher le consensus de 35 personnes, maires et conseillers, n'est pas une mince affaire, Pierre Levac le sait plus que tout autre. « Le parc a un grand rôle à jouer pour le lac Massawippi, mais il ne s'est pas encore donné les ressources, il manque de moyens. Maintenant que la question du barrage est réglée, nous pouvons passer à autre chose et, croyez-moi, nous entendons bien le faire. »

« L'année 2013 sera celle du lac Massawippi »

Dès janvier dernier, les 5 municipalités ont convenu qu'il était temps d'investir dans un projet d'envergure pour le lac. Faute de moyens et d'intendance, rien de précis n'était sur la table. «L'appel de l'Association est venu à point

nommé. Je suis sorti de la première réunion plein d'enthousiasme et c'est sans difficulté aucune que j'ai obtenu l'aval des municipalités. Cinq résolutions d'appui au projet étaient votées le mois suivant. La Tomifobia est sur toutes les lèvres autour du lac depuis toujours, ce n'est qu'en réunissant tout le monde qu'on pourra arriver à quelque chose et le parc doit être en première ligne. »

S'il n'en tient qu'au président du parc, cette participation n'est qu'un début. Il a l'intention de faire valoir les besoins du lac Massawippi à la MRC et il rêve d'y obtenir les ressources nécessaires pour établir une permanence et une organisation efficace. « C'est à notre tour d'obtenir ce qu'on mérite, je sens des ouvertures et je sais que l'année 2013 sera celle du lac Massawippi. »

Biologiste de formation, dotée d'une maîtrise en environnement, Christine Labelle est directrice adjointe à la MRC Memphrémagog depuis plus de 10 ans. À ce titre, elle supervise le plan d'action régional en environnement dont l'un des objectifs prioritaires est la qualité de l'eau.

«Travailler en environnement demande de la patience et du doigté. Les mentalités évoluent lentement et il faut y croire fermement pour réussir à convaincre les élus et les citoyens de changer leurs habitudes. La MRC a fait de grands pas depuis 14 ans.»

La MRC échantillonne la Tomifobia et, en alternance, quelques autres tributaires du lac Massawippi annuellement. Chaque année,

il est écrit noir sur blanc au rapport que les charges de contaminants de la Tomifobia sont très préoccupantes. En 2009, dans la foulée des actions prises à la MRC de Coaticook, la MRC Memphrémagog a entrepris la caractérisation du bassin versant de la Tomifobia sur son territoire afin de cibler les principales sources d'érosion.

« Un peu comme un rêve »

Mais ce n'est pas d'hier que Christine Labelle s'inquiète de la Tomifobia. Cycliste et kayakiste, elle sillonne la Tomifobia depuis 25 ans. « En tant que biologiste, il aurait fallu que je sois aveugle pour ne pas voir les problèmes de la Tomifobia. Quand je suis entrée en fonction à la MRC, voyant qu'elle était sur mon

## MRC MEMPHRÉMAGOG

### Christine Labelle

territoire, je savais déjà quel défi ce serait. Ça fait 10 ans que j'attends ce moment-là. L'ampleur de la concertation amorcée, c'est un peu comme un rêve.»

Forte de son expérience au lac Memphrémagog, Christine Labelle entend apporter son soutien à la table de concertation, notamment pour établir des liens avec les décideurs du Vermont et ainsi amorcer l'élargissement de nos actions sur le 90 km<sup>2</sup> du bassin versant situé en territoire américain. «Beaucoup de projets se limitent à l'acquisition de connaissances. Celui-ci vise le terrain. On connaît les problèmes, tâchons de les régler, armons-nous de patience et surtout, continuons la concertation. C'est une des valeurs du plan directeur de l'eau et du plan d'action de la MRC.»



## RÉSEAUX AGRICONSEILS

Chloé Boucher-Ravenhorst

Marie-Andrée Audet



Les 14 réseaux agriconseils du Québec sont issus d'une entente de partenariat entre le MAPAQ et l'UPA. Il s'agit d'une ressource entièrement dédiée aux

entreprises agricoles. Marie-Andrée Audet, agronome et Chloé Boucher-Ravenhorst, ingénieur jr, sont respectivement coordonnatrices des bassins versant des rivières Tomifobia et Coaticook dans le cadre de la ZIPP (zone d'intervention prioritaire phosphore). Elles ont choisi d'unir leurs efforts afin de maximiser leur compétence.



Culture de couverture dans le champ Lanciaux à Coaticook

Marie-Andrée est intarissable quand il est question de culture de couverture. La technique est connue depuis longtemps, mais peu utilisée en raison d'une méconnaissance des méthodes d'implantation et du peu d'effort de vulgarisation de la part des conseillers. Elle consiste à planter une culture compagne, généralement une graminée fourragère, avec la culture principale de la parcelle. Cette implantation peut se faire durant la saison de croissance de la culture principale ou après sa récolte. Le but est de limiter le plus possible les superficies de sol à nu, susceptibles de subir une érosion hydrique lors de précipitations intenses. Cette technique est la plus efficace pour limiter le transport de sédiments des parcelles en culture vers le réseau hydrographique d'un bassin versant agricole.

### « Un atout inespéré dans la lutte à l'érosion »

Quand la culture de couverture ne peut suffire, Chloé prend le relais en concevant des ouvrages hydroagricoles: avaloirs et bassins de sédimentation qui capteront ou limiteront le transport des sédiments vers les fossés, les ruisseaux et les rivières.

Pour toutes deux, la perte du sol de surface en agriculture est la plus alarmante des formes d'érosion. C'est le sol le plus riche, le plus payant pour les producteurs, le plus polluant en termes de phosphore pour les cours d'eau. C'est pour cette raison simple que les deux coordonnatrices croient que tout le monde gagne à suivre leurs conseils. L'entrepreneur garde son sol et les écologistes sont contents.

Chloé et Marie-Andrée reçoivent le projet comme un atout inespéré dans leur lutte implacable contre l'érosion sur l'immense territoire des rivières Tomifobia et Niger.

### « Enfin! »

Jacques Bernier est vice-président de l'Association depuis 8 ans. Et depuis 8 ans, il parle de la Tomifobia. C'est lui qui, en bateau, prend les échantillons d'eau aux 4 stations du lac, c'est lui qui, le premier, voit les cyanobactéries quand son disque de secchi s'efface sous les matières en suspension. Il ne cesse de revenir à la charge, et des études, il en a assez vu. Au cours de la réflexion stratégique, il met la Tomifobia à l'avant-plan. Avec l'aide du président Michel Clairoux, il invite l'agronome Roberto Toffoli au CA.



Il s'assure du concours de son collègue Jacques Foisy, vice-président aux communications, reconnu pour sa diplomatie. Tout est en place, tout est possible.

## BLEU MASSAWIPPI Jacques A. Bernier

Première rencontre à la fin de janvier, tout le monde est là. Miracle et bon augure. Roberto Toffoli mène le jeu dans ce monde qui lui est familier. Premier consensus sur les besoins, les liens sont créés, les bases sont établies. Seconde rencontre en avril, second consensus, le projet se fera. Un projet bien concret dont on pourra mesurer les impacts. Pour Jacques Bernier ce n'est que la première d'une longue série de démarches. « Tant que nous resterons tous à la même table, les plus grandes réalisations seront envisageables. Enfin! »

## REGARD SUR 5 DES 17 ACTEURS



Ann Stafford courtière agréée

1041 Main, Ayer's Cliff  
stafford@abacom.com  
819.838.4678

LA spécialiste de la vallée du lac MASSAWIPPI



# Et si vous pouviez devenir un héros?

La Fondation Massawippi, au service de la nature et de sa communauté  
Entrevue avec la présidente, Margot Heyerhoff

Michèle Gérin

Les artisans de la Fondation Massawippi, sont des passionnés. Trois d'entre eux, Margot Heyerhoff, Michael O'Gilvie et Patterson Webster en ont fait la démonstration certaine lors du lancement officiel le 11 mai dernier. Leur attachement au lac, à ses montagnes et, par extension, à la grande vallée du lac Massawippi transcende leur discours pourtant ambitieux. On le voit du premier coup d'œil, leur rêve est grand et la noblesse de leurs propos réside essentiellement dans le caractère strictement communautaire de l'œuvre qu'ils sont à bâtir.

Quoi de plus noble en effet que de vouloir laisser aux générations futures la précieuse beauté des lieux qui nous entourent? Quoi de plus enthousiasmant que de pouvoir de surcroît aider sa communauté à obtenir ce qu'elle ne saurait espérer autrement? Et le plus beau de l'histoire, c'est que la Fondation compte parmi ses partisans un bon nombre de gens qui, ayant les moyens se donnent les moyens d'agir. Ils ne sont pas que des mécènes, ils estiment que la beauté a une bien plus grande valeur que tout l'argent du monde.

La Fondation Massawippi et la Fiducie Conservation Massawippi ont déjà un long chemin de parcouru depuis près de deux ans qu'une poignée de ces fervents de la région y travaillent sans relâche. Issue du souci de quelques résidents pour «l'effet potentiellement catastrophique des changements écologiques et esthétiques dans certains secteurs clés entourant le lac», la Fondation recherche la conservation du territoire et, comme le prétend son slogan, croit fermement que la vallée du lac Massawippi peut être prospère tout en restant verte.

Il ne faut pas confondre la Fondation avec l'Association pour la protection du lac; si

les deux organismes sont intimement proches dans leurs missions, presque parents dans leurs aspirations finales, c'est à l'Association que revient tout l'aspect politique et scientifique de la vie quotidienne du lac Massawippi. Une tâche immense qui va des règlements municipaux à l'entretien des fossés, de la qualité de l'eau à la problématique de la sédimentation de la rivière Tomifobia. La Fondation est en quelque sorte une des rivières tributaires de l'Association. Une bien belle et bonne rivière cependant.



Margot Heyerhoff

Margot Heyerhoff et ses collègues espèrent atteindre le cap des 1 000 000 \$ pour la Fondation d'ici la fin de l'année. Pourquoi tout cet argent? Pour en investir les revenus dans la communauté, là où les pouvoirs publics ne se rendent pas ou si rarement. Déjà on a refait le parc de l'école à North Hatley et soutenu l'Île du marais à Ste-Catherine-de-Hatley. Le volet conservation de la mission de la Fondation a justifié la création de la Fiducie Conservation, membre associé du célèbre Corridor Appalachienn. Cette association ouvre grandes les portes pour cibler les secteurs les plus sensibles

à protéger. Ce n'est pas sans raison que la falaise ouest, encore en grande partie intacte, est le premier objectif de la Fiducie. Le terrain abrupt et difficilement accessible regorge de trésors qui n'ont rien à voir avec l'exploration minière. Tout cela est bien documenté, sérieux et réaliste.

Pour protéger ces terrains, grâce à la Fiducie, les voies sont multiples : dons de terrains, servitudes, ventes, avantages fiscaux importants, presque tout est possible. Mais les démarches pour trouver et sensibiliser les propriétaires sont nombreuses, très souvent ardues, on s'en doute bien. Ironiquement, le premier don de terrain, 5 acres et demi en rive, est venu d'une américaine qui, la première, a consenti à reconnaître à ses racines sur les bords du lac une valeur autre que monétaire.

Volubile et enthousiaste, Margot Heyerhoff s'arrête soudain, songeuse, et dit : « Pensez-vous que nous réussirons à sauver cette magnifique falaise? » comme si, tout à coup, la tâche lui semblait insurmontable.

Elle ne laisse pas le temps de répondre, possédée par son idéal, elle reprend son argumentation : « On dira des gens qui ont eu ce courage et cet altruisme qu'ils ont été des visionnaires. Et, dans les faits, ils auront été de véritables héros. Il y a des familles qui vivent ici depuis plus de 100 ans, ils ont aimé cet endroit de génération en génération, ils ont trouvé le bonheur dans cette nature généreuse. Ils ont aujourd'hui l'occasion de lui assurer une certaine pérennité à ce bonheur, de le promettre à leurs enfants et aux enfants des enfants de leurs enfants, n'est-ce pas merveilleux? »

Oui madame Heyerhoff, c'est merveilleux. Et bien plus que cela.

Faites un don sur le web:  
[fondationmassawippifoundation.org](http://fondationmassawippifoundation.org)



Fondation MASSAWIPPI  
Pour une vallée Massawippi verte et prospère  
[fondationmassawippifoundation.org](http://fondationmassawippifoundation.org)



# APLM = BLEU MASSAWIPPI

## NOUVEAU NOM, NOUVELLE IMAGE

Depuis sa création, on a attribué le vocable APLM à l'Association, LMWPA dans sa version anglaise. Le sigle APLM n'évoque rien et il est surtout suffisamment commun pour engendrer la confusion. Lac Mégantic, Lac Magog, Plaisanciers du lac Massawippi et bien d'autres, trop de groupements se sont approprié ces 4 lettres pour qu'elles demeurent distinctives, notamment auprès des médias et des organismes gouvernementaux.

Pendant toute la durée de la réflexion stratégique, les administrateurs ont eu en tête la préoccupation de trouver pour l'Association une dénomination courte, descriptive, aussi agréable en anglais qu'en français et qui, par dessus tout, correspondrait à leur vision.

N'en doutez pas, toutes les avenues ont été examinées. Le consensus est venu de nombreuses et vives discussions. L'appellation Bleu Massawippi, en anglais Everblue Massawippi, a été retenue comme la plus symbolique et la plus facile d'utilisation. La traduction n'est pas littérale et c'est un choix délibéré.

C'est par le procédé stylistique de la métonymie que le nom s'est imposé. Ici, le bleu, couleur qui caractérise le lac reflétant le ciel, remplace le mot lac dans « Bleu Massawippi ». En remplaçant le mot lac par le mot bleu, on souhaite que le Massawippi prenne les valeurs connotées par le bleu : pureté, clarté, luminosité, été. L'eau pure est toujours représentée en bleu. En anglais, l'expression everblue est un clin d'œil à evergreen et fait référence à la perpétuité tout en conservant les caractéristiques du vocable français.



C'est l'artiste Mélanie-Alexandra Beauchamp qui a dessiné pour nous 4 modèles de logo. Encore là, choix difficile, opinions fermes et départagées. La couleur allait de soi. Quant au dessin, en imaginant une ligne verticale au centre, vous verrez le lac à gauche, la montagne à droite, dans un tourbillon représentant le mouvement, l'action, et aussi le signe de l'infini. Élégant et épuré, le logo est également un oiseau, de lac vraisemblablement, un canard, un huard, un grand héron, une oie ou quelque créature locale imaginaire, certainement propre au lac Massawippi. Finalement, les 2 bleus rappellent la subtilité des humeurs du lac en même temps qu'ils effectuent presque miraculeusement la transition entre les 2 langues.

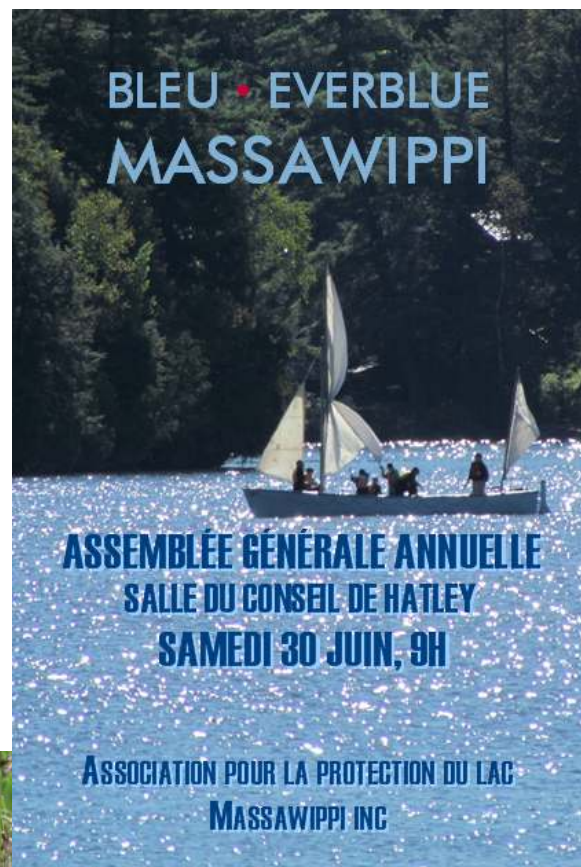
Le CA de Bleu Massawippi remercie spécialement Mélanie-Alexandra ainsi que Nature Hatley qui nous ont offert le logo.

## C'EST LE TEMPS DE RENOUVELER VOTRE CARTE DE MEMBRE

Nouvel été, nouvelle carte. En 2011, nous étions 535, en 2012, serons-nous 600? La force du nombre, cela ne fait pas de doute, nous a amené une crédibilité salubre. Le seul fait de doubler les effectifs a plus que quintuplé les effets au niveau des projets. Plus de membres c'est plus d'écoute, plus de subventions, plus d'actions concrètes entreprises.

Encore cette année, plusieurs commerçants adhèrent à notre mission à leur façon en offrant des rabais sur présentation de votre carte en règle. (Liste complète: [www.lacmassawippi.ca](http://www.lacmassawippi.ca))

**Appel aux résidents de la vallée de la Niger et de la Tomifobia** : cette année, c'est chez vous qu'on travaille, plus de 150,000\$ seront investis pour la santé de vos cours d'eau. Joignez-vous à nous comme membre, vous manifesterez ainsi aux autorités que votre environnement vous tient à cœur et votre contribution ira directement sur vos rives. **Formulaire d'adhésion en page 8.**





# PLANIFICATION STRATÉGIQUE

## MISSION

Dans une perspective d'environnement global et de développement durable, Bleu Massawippi a pour mission de préserver la santé du lac Massawippi.

Conséquemment, elle s'affaire en priorité à promouvoir l'amélioration de l'état de ses eaux, à la grandeur de son bassin versant. Dans le but d'optimiser la qualité de vie aux abords du lac, elle se préoccupe également de ses rives, de ses habitats et de leurs effets visuels et sonores, de même que de l'utilisation respectueuse et sécuritaire de son plan d'eau à des fins sportives ou de plaisance.

## MOYENS

Pour réaliser sa mission, Bleu Massawippi s'appuie sur les valeurs suivantes : vigie environnementale soutenue, écoute des citoyens, diffusion d'une information vulgarisée et éducative, recherche de solutions variées et accessibles, représentation publique des intérêts des membres, habitants et usagers, vigilance suivie de l'application des règlements municipaux en milieu riverain, projets développés en collaboration avec les instances locales et régionales, réalisation de travaux concrets d'amélioration et, enfin, vision à long terme.

### Ont collaboré au journal :

Michel Clairoux, Jacques Bernier, Jacques Foisy, le CA de Bleu Massawippi, Margot Heyerhoff, Pierre Levac, Christine Labelle, Louise Roux, William Hogg, Ouida Moliner, Louise Gérin, Guillaume Buell et Michèle Gérin (textes et photos)

La réflexion stratégique a été dirigée avec beaucoup de patience et d'enthousiasme par André de Leeuw, administrateur 2009-2011.  
Merci André!

## OBJECTIFS 2012

1. Consolider l'application du règlement sur les bandes riveraines en milieu municipal (atteindre 80% sur les rives du lac)
2. Planifier, proposer et entreprendre un projet majeur sur la Tomifobia
3. Amorcer la concertation du milieu afin de protéger les zones éco-sensibles du bassin versant.
4. Atteindre 585 membres, consolider la permanence du financement



## OBJECTIFS 2016

1. Bleu Massawippi est reconnu par la population du territoire du bassin versant comme le principal porte-parole du lac Massawippi pour l'identification de ses besoins et des conditions nécessaires à sa saine évolution.
2. Bleu Massawippi a complété deux (2) opérations majeures de préservation structurante, suite à l'identification des zones à risque et des aspects menaçant à court terme la santé des habitats aux abords du lac.
3. Bleu Massawippi a implanté une table de concertation des principaux intervenants sociaux, politiques et économiques du territoire, avec, en point de mire, un programme de développement durable intégrant les divers éléments de l'environnement du bassin versant du lac.
4. Bleu Massawippi a consolidé son organisation par les résultats visés selon les indices de performance mesurables suivants :
  - a. Augmentation à 800 membres/année pour l'ensemble du territoire
  - b. CA polyvalent et ouvert aux représentants du bassin versant
  - c. Expertise scientifique/technique crédible accrue de 70%
  - d. Taux de réussite à 80% des activités programmées
  - e. Financement opérationnel annuel permanent assuré

Imprimé sur du papier 100% recyclé



Où j'adhère  
à la mission de  
Bleu Massawippi

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

NO. TÉL \_\_\_\_\_ COURRIEL \_\_\_\_\_

NOM DES MEMBRES ADDITIONNELS (FAMILLE) \_\_\_\_\_



INDIVIDUEL :25\$ FAMILLE 50\$ POSTEZ VOTRE CHÈQUE À  
BLEU MASSAWIPPI, C.P 2703, NORTH HATLEY, JOB 2C0